

Regard historique sur les Places, en dessus du Pont

Un court historique sur la ferme des Places¹ nous révèle que la construction de la maison des Places aurait eu lieu vers 1756/1758. Dans tous les cas, vu la présence de déjà deux bâtiments à l'époque, nous pensons qu'il s'agit plutôt d'une reconstruction, voire un simple agrandissement.

Une obligation de 3000 florins signée par eux le 13 juin 1765, nous révèle les propriétaires de cette bâtisse, les frères Abram Isaac, Isaac Enoch et Pierre Abram Rochat, père et fils.

Isaac Enoch vit toujours en 1793².

On découvre les honorées Anne-Louise et Rose-Suzanne, filles de feu le sieur Pierre Abram Rochat des Places le 29 mai 1789³. Elles se dessaisissent de leur part aux Communs du Mont du Lac.

Le registre des bois de construction de la commune de l'Abbaye déjà cité plus haut, révèle pour 1790 un Louis Rochat des Places. Il est possible qu'il occupe le second bâtiment.

Déclaration de divers en 1829 dont Abram Samuel Rochat des Places, sur le doit de bocherage et de coupage qu'ils veulent racheter sur le territoire dit « A la Place à Berney ».

L'enquête sur les maisons de 1837 nous offre d'appréciables informations.

1o Habite aux Places dessus, une maison d'habitation avec grange et écurie âgée de plus de 80 ans – ce qui correspondrait à la date de construction ou de reconstruction de 1757 - Rochat Abram Samuel que l'on sait toujours en vie en 1851. Dans ce bâtiment se trouvent un four et une forge possédés en indivis.

2o Demeure aussi aux Places dessus, dans une maison d'habitation avec grange et écurie âgée de plus de 40 ans, Rochat Etiennette, femme de Louis Moïse.

En 1860 Abram et Etiennette Rochat remettent la ferme des Places à Marc Samuel Rochat pour le prix de 3500.-

En 1878 Jules-Henri-Louis feu Marc-Samuel devient propriétaire des Places.

En 1891 Henri-Samuel dit Moïse, fils de Louis-François, la filiation avec les précédents nous échappe, rachète les Places pour le prix de 3500.-

Le même Henri-Samuel Rochat, né le 16 avril 1864, épousa le 20 août 1889 Julie-Mélanie Aubert des Piguet-Dessous, venue travailler au Pont chez un nommé « Tantolet » comme sertisseuse de pierre. Mélanie était née le 13 mai 1867. De cette union naîtront 11 enfants qui, se mariant à leur tour pour la plupart, donneront des descendants surnommés aujourd'hui « Les Piacets », ceux-ci établis un peu partout dans la région ou dans le pays, voire même outre frontière.

¹ De Maurice Rochat des Charbonnières, historique rédigé à l'occasion d'une réunion de famille des anciens descendants des Rochat des Places dit Piacet

² Pelet, ibidem, p. 191.

³ AHP, comme les documents suivants, placés sous E, sous V, et dans NA1

Parmi ces 11 enfants, le peintre Tell RoCHAT dont nous aurons à reparler.

Henri-Samuel RoCHAT fut propriétaire des Places du 3 juillet 1891 au 3 septembre 1937. Le 3 septembre il fait acte de donation à son fils René. Le 23 janvier 1942 les Places sont rachetées par son frère François-Constant, marchand de vacherins.

La ferme est héritée en 1960 par ses quatre fils dont Pierre. En devient propriétaire Mathilde Müller le 7 avril 1962, tandis que le 2 mai 1963 elle est vendue à Jean-Frédéric Roy resté seul propriétaire.

La ferme est devenue simple alpage probablement dès cette époque, changement de fonction qui mit ainsi un terme à l'habitat permanent des Places qui avait pu se poursuivre peut-être pendant près de trois siècles.

Les Pontets nous posent des problèmes qui ne pourraient être résolus que par le dépouillement systématique des registres notariaux des XVII^e et XVIII^e, ce que nous n'aurons pas l'occasion de faire.

Les archives du Pont, si elles témoignent à l'envi des champs et alpages qui se trouvaient dans cette région, sont muets sur les bâtisses que l'on pouvait trouver, celles-ci révélées par la carte de 1709 (voir ci-dessus). Trois maisons se découvrent aux Pontets et dont il ne reste plus aucune trace aujourd'hui et dont aussi l'on ne sait pas si elles étaient habitées à l'année ou ne constituaient que des mayens que l'on délaissait en fin de saison, quand tous les fourrages étaient consommés, pour retourner au village du Pont.

On l'a vu plus haut, le toponyme des Pontets était déjà connu au moins en 1526, propriété des frères Languetin, tandis que l'on parle des Pontets ou de la Place à Thonoz, terme qui serait donc devenu les Places tout court selon le professeur Piguet. Il y a donc proximité des deux endroits, voire même confusion possible.

Les maisons ou mayens des Pontets ne figurent plus sur la carte IGN de 1783. Les trois bâtisses ont donc disparu sans laisser d'autre trace que sur cette carte Vallotton pendant le XVIII^e siècle.